

Chers membres du conseil d'administration,

Ma candidature à la fonction de président pourrait paraître téméraire, étant donné le nombre de sièges dont je dispose, mais mes deux concurrents n'ont pas une avance insurmontable, si l'on tient compte de l'ensemble des membres du conseil d'administration, enseignants-chercheurs, BIATSS, étudiants et personnalités extérieures. Ma candidature est aussi l'occasion de rappeler que nos principaux thèmes de campagne ont suscité l'adhésion d'une partie du corps électoral, et qu'à travers ces thèmes, nous avons proposé une voie différente de celle des deux autres candidats.

Je me présente en effet pour que notre Université sorte enfin d'un isolement qui dure depuis sept ans, depuis le référendum de 2013 où notre communauté avait exprimé son refus de s'associer à l'Université de Bordeaux. Jamais depuis lors, cette question (fusion ou non-fusion) n'a fait l'objet d'un débat en interne, comme s'il allait de soi de poursuivre dans cette voie, comme si ce choix continuait à faire l'objet d'un consensus tacite alors même que ses conséquences dramatiques deviennent chaque jour plus évidentes, pour ceux du moins qui osent regarder la réalité en face: diminution progressive des crédits ministériels, part dangereusement faible des ressources propres, grave déficit d'image, de visibilité et d'attractivité, manque de dynamisme, rareté des soutiens effectifs et fragilité des partenariats alternatifs. La « politique de l'autruche », la diabolisation systématique de l'UB et une posture souvent victimaire et arrogante nous ont tenus à l'écart - et même dans l'ignorance ! - de la dynamique de site, des opportunités et des moyens qu'elle offrait pour le développement des Lettres et sciences humaines ; elles ont conduit à une marginalisation de plus en plus grande de l'établissement et, le 31 décembre 2019, à son éviction de l'IdEx, événement qui a fait l'objet de peu de publicité ! Pour en finir avec cette politique suicidaire, il est urgent de rétablir la confiance et le dialogue avec l'Université de Bordeaux et de poser les bases d'un nouveau contrat de collaboration entre nos établissements, sans négliger la nécessaire coopération avec les autres établissements de la région Nouvelle Aquitaine.

Je propose aussi de renforcer les liens de notre université avec les entreprises et le milieu économique régional, car notre objectif n'est-il pas de former des jeunes diplômés, qui pourront valoriser leurs compétences pour encore mieux s'intégrer sur le marché de l'emploi ? Pour cela, il nous faut davantage de moyens, que nous ne pouvons attendre de l'État seul. Nous mettrons en œuvre une politique volontariste destinée à obtenir des fonds des entreprises, des particuliers, fonds qui seront affectés très majoritairement à l'aide sociale étudiante mais aussi à la pédagogie, à la recherche et à l'amélioration des conditions de travail du personnel, conditions qui n'ont cessé de se dégrader au fil des ans.

Il nous faut renforcer la recherche et l'enseignement dans notre université, faire rayonner les travaux de nos UR et UMR, améliorer notre pédagogie et valoriser nos diplômés, plutôt que de vouloir apparaître comme un centre de formation à la subversion, comme pourraient le laisser croire les derniers événements (l'Université alternative), symptomatiques d'une dérive gauchiste qui ne peut mener nulle part. Nous refuserons tout ce qui pourrait favoriser le développement d'une forme de "pensée unique" ouvertement militante, qui censurerait les opinions divergentes. Les Lettres et Sciences humaines méritent mieux ! Je proposerai la tenue dans notre université d'Assises nationales des Lettres et Sciences Humaines pour contrer la vision parfois schématique et réductrice qui sous-tend les trois rapports remis à Mme Frédérique Vidal en vue de la loi de programmation pluriannuelle de la recherche.

Une fois de plus, nous avons fait bande à part au moment de l'instauration de Parcoursup. Nous avons certes évité les couacs de la mise en place mais maintenant que ce système fonctionne mieux, il faut étudier avec le service de la Scolarité le meilleur moyen de nous intégrer à ce processus, qui permettrait une meilleure orientation des étudiants que nous accueillons. J'engagerai également une révision du calendrier de l'année universitaire (examens, contrôle continu), tout en accordant davantage de moyens à la Formation à Distance en direction des étudiants salariés, malheureusement de plus en plus nombreux.

S'agissant de la gouvernance des conseils, nous donnerons la possibilité à toutes les listes constituées lors de ces élections de s'exprimer davantage, notamment par un plus large accès aux canaux de diffusion internes et par une meilleure prise en compte des interventions des élus dans les conseils.

Lors de ces élections, une nouvelle voie a été offerte aux membres de la communauté. Tout au long de ces quatre années de mandat, désireux de tout mettre en œuvre pour dynamiser notre Université, nous examinerons les propositions de l'équipe qui sera élue, les budgets, les campagnes d'emplois, etc. Nous voterons en conscience les textes qui iront dans la bonne direction, nous rejetterons les autres.

Bien cordialement

Laurent Coste, Ensemble !